



Le château par Pierre-Denis Martin (1724).

Patrimoine

Le domaine de Marly

Avec le retour progressif des beaux jours, le soleil recommence à darder ses rayons sur nos territoires, que le confinement nous a invités à redécouvrir à travers le patrimoine local, des plus riches dans notre région.

Près de chez nous se trouve justement un domaine qui rayonna d'un Soleil royal. Si l'on en croit le duc de Saint-Simon, célèbre mémorialiste de la cour de Louis XIV et de la Régence, « le Roi, lassé du beau et de la foule, se persuada qu'il voulait quelquefois du petit et de la solitude », et c'est ainsi que naquit Marly-le-Roi.

Depuis le 1^{er} juin 2009, les 53 hectares du domaine sont classés Monuments historiques et placés sous la responsabilité de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles. En voici quelques aspects.

Le château

En 1676, le Roi-Soleil fait l'acquisition des seigneuries de Marly-le-Chastel et de Marly-le-Bourg, qui appartiennent alors à la famille de Montmorency, et charge en 1679 les architectes Jules Hardouin-Mansart et Robert de Cotte d'ériger un château de plaisance qui offre au souverain et à quelques privilégiés un lieu de villégiature.

Le chantier dure cinq ans. Treize pavillons, celui du roi et de sa famille entouré des douze autres, accueillent les « Marly », nom donné en référence à l'imploration des courtisans souhaitant se faire inviter pour bénéficier des faveurs royales : « Sire, Marly ? » Véritable château-jardin, le domaine fait l'objet des soins de 400 jardiniers à la mort du roi, sans compter les illustres artistes, dont Charles Le Brun, qui l'embellissent.

La machine de Marly

Un château-jardin a besoin de beaucoup d'eau pour ses parterres et ses bosquets. Destinée à l'alimentation hydraulique des jardins du château de Marly et du parc de Versailles, la « machine de Marly » est construite en 1681 par le maître charpentier et mécanicien liégeois Rennequin Sualem selon le projet de son compatriote Arnold de Ville. Elle fut considérée comme « la 8^e merveille du monde » et « la machine la plus complexe du XVII^e siècle » ! 1 800 ouvriers, 100 000 tonnes de bois, 17 000 de fer et 800 de plomb sont nécessaires pour la bâtir en trois ans. Notamment, 14 roues à aubes de 12 mètres de diamètre chacune permettaient d'actionner en tout plus de 250 pompes pour faire remonter les eaux de la Seine vers les domaines royaux. Durant la Révolution, la commune portera d'ailleurs provisoirement le nom de Marly-la-Machine. Ce formidable ouvrage ouvrera pendant 133 ans !

Les chevaux de Marly

L'extrémité nord du domaine fut agrémentée d'un bassin et d'un abreuvoir, classé au titre des Monuments historiques en 1862, destiné aux montures des cavaliers. En 1743, le sculpteur Guillaume Coustou réalise sur commande de Louis XV, et en deux ans seulement, deux groupes de chevaux avec leurs palefreniers, en marbre de Carrare. En 1794, les sculptures sont installées à Paris sur la place de la Concorde. En 1984, leur fragilisation oblige à en réaliser des copies, faites par Michel Bourbon dans un atelier d'une filiale de Bouygues Construction,

qui en récupère une copie supplémentaire pour l'installer dans son siège social ! Aujourd'hui, les originaux se trouvent à l'abri des intempéries au musée du Louvre dans la cour Marly de l'aile Richelieu.

Le parc

Grand chasseur devant l'Éternel, Louis XIV profite abondamment de la proximité de la forêt de Marly pour s'adonner aux joies de la vénerie. Après l'iconoclasme de la Révolution, le domaine devra attendre 1811 et son rachat par Napoléon pour retrouver cette vocation à l'exercice de la cynégétique, art que pratiqueront les dirigeants français jusqu'à François Mitterrand. Le domaine reste une résidence de la présidence jusqu'en 2009. Désormais ouvert au public tous les jours, il offre aux cyclistes comme aux piétons une belle promenade à travers le temps, ou peut-être en dehors d'ailleurs, au gré des différentes statues qu'il est loisible de contempler et des jets d'eau activés les dimanches d'avril à septembre.

Le musée-promenade

Ouvert en 1982, le musée-promenade met en lumière toute la richesse du lieu, en proposant un parcours qui retrace l'histoire de la machine de Marly ; l'art de vivre et l'usage courtisan du domaine à l'époque du roi ; les évolutions du site en matière d'aménagement, de décoration, d'ameublement. Une expérience de réalité virtuelle est à vivre également, qui fait du visiteur un hôte de sa Majesté en assistant avec lui à l'éclipse de Soleil du 3 mai 1715 !

Guillaume Hyvernat